



École Chavigny

PLAN DE LUTTE CONTRE L'INTIMIDATION ET LA VIOLENCE :

POUR UN MILIEU D'APPRENTISSAGE SAIN ET SÉCURITAIRE

2025-2026

Québec 

Pour information

École Chavigny

Téléphone :819 840-0400

© École Chavigny, 2025

TABLE DES MATIÈRES

PRÉAMBULE	4
INTRODUCTION	5
Conflit, violence ou intimidation ?	6
INFORMATIONS GÉNÉRALES	7
CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT	7
INFORMATIONS SUR LE COMITÉ	7
ENGAGEMENTS DE LA DIRECTION	7
ÉLÉMENTS DU PLAN DE LUTTE (LIP, art. 75.1)	9
ANALYSE DE LA SITUATION (PORTRAIT)	9
MESURES DE PRÉVENTION	11
COLLABORATION AVEC LES PARENTS	13
MODALITÉS POUR EFFECTUER UN SIGNALEMENT OU POUR FORMULER UNE PLAINTÉ	14
CONFIDENTIALITÉ	18
ACTIONS À ENTREPRENDRE À LA SUITE D'UN ACTE D'INTIMIDATION OU DE VIOLENCE	19
MESURES DE SOUTIEN OU D'ENCADREMENT	24
SANCTIONS DISCIPLINAIRES	26
SUIVI DES SIGNALEMENTS ET DES PLAINTES	27
AUTRES ACTIONS SPÉCIFIQUES AUX VIOLENCES À CARACTÈRE SEXUEL	29
RESSOURCES	30
AUTRE INFORMATION IMPORTANTE	30

PRÉAMBULE

Le présent modèle de plan de lutte est le résultat d'un travail collaboratif intervenu entre le ministère de l'Éducation et son réseau d'agents de soutien régionaux. Bonifié par les divers commentaires obtenus de plusieurs de leurs partenaires, il tient notamment compte des suggestions formulées lors de la journée de mobilisation sur l'intimidation dans les écoles tenue le 24 mai 2024.

L'élaboration du plan de lutte contre l'intimidation et la violence est une démarche qui fait partie d'un ensemble d'actions mises en place par l'établissement pour assurer un climat sain et sécuritaire. La prévention de la violence et de l'intimidation nécessite des actions en tout temps, qui passent notamment par une application constante et cohérente des règles de conduite et des mesures de sécurité approuvées par le conseil d'établissement.

En vertu de la Loi sur l'instruction publique (LIP), ces règles de conduite doivent notamment prévoir:

- Les attitudes et le comportement devant être adoptés en toute circonstance par l'élève;
- Les gestes et les échanges proscrits en tout temps, quel que soit le moyen utilisé, y compris ceux ayant lieu par l'intermédiaire de médias sociaux et lors de l'utilisation du transport scolaire;
- Les sanctions disciplinaires applicables selon la gravité ou le caractère répétitif de l'acte répréhensible;

Ces règles de conduite doivent de plus être présentées aux élèves lors d'une activité de formation sur le civisme que le directeur de l'école doit organiser annuellement en collaboration avec le personnel de l'école. Elles sont également transmises aux parents des élèves au début de l'année scolaire (LIP, art. 76).

Ces règles de conduite, souvent présentées dans le code de vie de l'établissement d'enseignement, visent à établir les meilleures conditions de réussite possibles et le bon fonctionnement de l'école. Elles établissent les manières attendues de se comporter au quotidien pour favoriser le vivre-ensemble (ex.: respect, civisme).

Le plan de lutte contre l'intimidation et la violence vise quant à lui à mettre en place des moyens de prévenir la survenue de tout événement de violence ou d'intimidation, et à planifier les interventions à déployer lorsque survient malheureusement un tel événement.

Dans ce modèle de plan de lutte, le terme « instigateur » remplace le terme « auteur » plus largement utilisé, notamment dans les encadrements légaux. Le terme « instigateur » est ainsi utilisé dans le présent document sauf lorsque ceux-ci sont cités.

INTRODUCTION

Pour préciser les devoirs et les responsabilités des établissements d'enseignement et de tous les acteurs scolaires concernés par des situations de violence et d'intimidation, la Loi sur l'instruction publique (RLRQ, chapitre I-13.3, ci-après « LIP ») demande à chaque établissement d'enseignement¹ d'élaborer un plan de lutte dont l'objectif est de prévenir et de contrer toute forme d'intimidation et de violence et, plus précisément, de faire de l'établissement d'enseignement un milieu d'apprentissage sain et sécuritaire, de manière à ce que tout élève qui le fréquente puisse y développer son plein potentiel, à l'abri de toute forme d'intimidation ou de violence.

Ainsi, la LIP prévoit notamment ce qui suit:

- Le directeur de l'établissement d'enseignement voit à la mise en œuvre du plan de lutte contre l'intimidation et la violence. Il traite avec diligence tout signalement et toute plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence qu'il reçoit ou que le protecteur régional de l'élève lui transmet (LIP, art. 96.12). Le directeur de l'établissement d'enseignement assiste le conseil d'établissement dans l'exercice de ses fonctions et pouvoirs et, à cette fin, il coordonne l'élaboration, la révision et, le cas échéant, l'actualisation du plan de lutte contre l'intimidation et la violence (LIP, art. 96.13). Le directeur de l'établissement d'enseignement voit à ce que tous les membres du personnel de l'établissement soient informés des règles de conduite et des mesures de sécurité de l'établissement, des mesures de prévention établies pour contrer l'intimidation et la violence et de la procédure applicable lorsqu'un acte d'intimidation ou de violence est constaté (LIP, art. 96.21);
- Tout membre du personnel d'un établissement d'enseignement doit collaborer à la mise en œuvre du plan de lutte contre l'intimidation et la violence et veiller à ce qu'aucun élève de l'établissement d'enseignement auquel il est affecté ne soit victime d'intimidation ou de violence (LIP, art. 75.3);
- Le conseil d'établissement adopte, selon la forme prescrite par le ministre, le plan de lutte contre l'intimidation et la violence et son actualisation proposés par le directeur de l'école;
- Un document expliquant le plan de lutte contre l'intimidation et la violence est distribué aux parents. Le conseil d'établissement veille à ce que ce document soit rédigé de manière claire et accessible. Ce document doit faire état de la possibilité d'effectuer un signalement ou de formuler une plainte concernant un acte de violence à caractère sexuel au protecteur régional de l'élève et de la possibilité pour une personne insatisfaite du suivi donné à une plainte faite auprès de l'établissement de se prévaloir de la procédure de traitement des plaintes prévue par la Loi sur le protecteur national de l'élève (LIP, art. 75.1);

- Le plan de lutte contre l'intimidation et la violence est révisé annuellement et, le cas échéant, il est actualisé. Le directeur de l'établissement d'enseignement transmet une copie du plan de lutte et de son actualisation au protecteur national de l'élève (LIP, art. 75.1);
- Le conseil d'établissement procède annuellement à l'évaluation des résultats de l'établissement d'enseignement au regard de la lutte contre l'intimidation et la violence (LIP, art. 83.1);
- Un document faisant état de cette évaluation est distribué aux parents, aux membres du personnel de l'établissement d'enseignement et au protecteur régional de l'élève (LIP, art. 83.1).

Conflit, violence ou intimidation?

Conflit	Violence	Intimidation
<i>En attente de la définition officielle.</i>	Toute manifestation de force, de forme verbale, écrite, physique, psychologique ou sexuelle, exercée intentionnellement contre une personne, ayant pour effet d'engendrer des sentiments de détresse, de la léser, de la blesser ou de l'opprimer en s'attaquant à son intégrité ou à son bien-être psychologique ou physique, à ses droits ou à ses biens (LIP, art. 13).	Tout comportement, parole, acte ou geste délibéré ou non à caractère répétitif, exprimé directement ou indirectement, y compris dans le cyberspace, dans un contexte caractérisé par l'inégalité des rapports de force entre les personnes concernées, ayant pour effet d'engendrer des sentiments de détresse et de léser, blesser, opprimer ou ostraciser (LIP, art. 13).

Violence à caractère sexuel
La Loi sur l'instruction publique ne définit pas la violence à caractère sexuel. Néanmoins, il est suggéré de se référer au texte suivant : La notion de violence à caractère sexuel s'entend de toute forme de violence commise par le biais de pratiques sexuelles ou en ciblant la sexualité, dont l'agression sexuelle. Cette notion s'entend également de toute autre inconduite qui se manifeste notamment par des gestes, paroles, comportements ou attitudes à connotation sexuelle non désirés, incluant celle relative aux diversités sexuelles ou de genre, exprimés directement ou indirectement, y compris par un moyen technologique (Loi visant à prévenir et à combattre les violences à caractère sexuel dans les établissements d'enseignement supérieur [RLRQ, chapitre P-22.1]).

INFORMATIONS GÉNÉRALES

CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT

Nom de l'établissement	École Chavigny
Nom de la directrice ou du directeur	Pascale Chevalier
Type d'enseignement	Secondaire
Nombre d'élèves	2060
Autres caractéristiques	IMSE : 5
Valeurs identifiées dans le projet éducatif	RESPECT, RIGUEUR, COLLABORATION
Objectif(s) du projet éducatif en lien avec le plan de lutte	Assurer un climat sain, éducatif et sécuritaire. Augmenter la proportion d'élèves qui se sentent en sécurité à l'école. Augmenter le sentiment de bien-être des élèves à l'école.

INFORMATIONS SUR LE COMITÉ

Nom du comité	Climat scolaire
Nom et fonction de la personne chargée de coordonner les travaux du comité (LIP, art. 96.12)	Pascale Chevalier, directrice par intérim
Membres du comité (nom et fonction) (LIP, art. 96.12)	Pascale Chevalier Amélie Martel Marie-Claude Lesage Patricia Bernier Anne Rondeau
Mandats du comité	Assurer la mise en place des moyens liés aux objectifs du projet éducatif. Aussi, faire le suivi et la reddition de comptes de ces derniers.
Fréquence des rencontres du comité	4 rencontres en 2024-2025

ENGAGEMENTS DE LA DIRECTION (LIP, art. 75.2)

Envers l'élève victime et ses parents	Moi, Pascale Chevalier, directrice par intérim de l'école Chavigny, je m'engage à m'assurer que les moyens suivants seront mis en place, soit : - Une communication rapide avec les parents; - La mise en œuvre de mesures de soutien et de sécurité; - Un suivi suffisant auprès de l'élève et de ses parents afin de vérifier si la situation a pris fin
---------------------------------------	--

Auprès de l'élève instigateur et ses parents

Moi, Pascale Chevalier, directrice par intérim de l'école Chavigny, je m'engage à m'assurer que les moyens suivants seront mis en place, soit :

- Une communication rapide avec les parents;
- L'élaboration d'un engagement que doivent prendre l'élève et ses parents envers la direction de l'établissement en vue d'empêcher la répétition d'un acte d'intimidation ou de violence;
- L'application de mesures d'encadrement et de sanctions disciplinaires en fonction du geste posé;
- La mise en œuvre de mesures de soutien;
- Un suivi suffisant auprès de l'élève et de ses parents pour permettre de vérifier si les engagements sont respectés

ÉLÉMENTS DU PLAN DE LUTTE (LIP, art. 75.1)

ANALYSE DE LA SITUATION (PORTRAIT)

Analyse de la situation de l'établissement d'enseignement au regard des actes d'intimidation et de violence (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 1°)

Moment de la collecte de données, outil(s) utilisé(s) pour réaliser le portrait et informations recueillies	<u>Moment</u> : Lors de chaque situation, une analyse de situation est faite pour nous assurer que c'est bien une situation d'intimidation, de violence ou de VACS. <u>Outil utilisé</u> : Formulaire informatique fourni par le CSS <u>Informations recueillies</u> : École, date d'incident, le type d'incident, la nature de l'incident, le lieu de l'événement, la description de la situation, plan de sécurité mis en place, nom de la victime, nom de l'instigateur, nom des témoins, nombre d'incidents par instigateur, suivi de la situation.
Constats dégagés lors de l'analyse de la situation actuelle	Selon le sondage passé aux élèves de l'école en mai 2025, 92% des élèves se sentent bien à l'école; 88% aiment leur école; 89% se sentent bien accueillis à l'école; 79% croient qu'il y a un bon climat à l'école; 86% des élèves se sentent en sécurité à l'école; 88% des élèves croient que l'école utilise des moyens pour assurer leur sécurité; 72% des élèves croient que l'école intervient lorsqu'il y a intimidation. Nous pouvons constater d'après ces résultats que la majorité des élèves se sentent en sécurité à l'école. Pour l'année 2024-2025, 48 situations ont été déclarées, dont 2 situations combinées (intimidation et violence). VACS : 5 Autres types de violence : 27 Intimidation : 18 Nous constatons que la violence a prédominé sur l'intimidation, ce qui était aussi le cas l'année précédente.
Priorités en lien avec le portrait et l'analyse de la situation	- Poursuivre la sensibilisation auprès des élèves et des membres du personnel concernant les subtilités de l'intimidation, de la cyberintimidation et de la violence. - Organiser des ateliers, activités de prévention et des journées thématiques pour favoriser l'ouverture aux différences et à la bienveillance à travers nos différents comités. - Impliquer les élèves plus vieux auprès des plus jeunes (pairs-aidants) afin de promouvoir le respect de tous malgré les différences.

Violence à caractère sexuel

Constats dégagés en ce qui a trait à la violence à caractère sexuel, s'il y a lieu	Nous avons recensé 5 cas en 2024-2025. La majorité étant des situations "sextos". Nous avons eu une situation de partage de fausses rumeurs.
Priorités en lien avec le portrait et l'analyse de la situation en ce qui a trait à la violence à caractère sexuel, s'il y a lieu	- Poursuivre la prévention en lien avec les sextos (dont présentation par le policier-éducateur dès le 2^e secondaire, former tous les intervenants pour la trousse sexto), le consentement et la collaboration avec nos partenaires externes - Organiser des ateliers/activités de prévention afin de sensibiliser les jeunes à la violence à caractère sexuel - Bien définir auprès des élèves et des parents ce qu'est la violence à caractère sexuel

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Constats dégagés en ce qui a trait à l'intimidation ou à la violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus, s'il y a lieu	Ce phénomène semble être de plus en plus présent à l'école, notamment en lien avec l'arrivée plus grande de nouveaux élèves issus de l'immigration. Interventions rapides si une situation survient en ce sens.
Priorités en lien avec le portrait et l'analyse de la situation en ce qui a trait à l'intimidation ou à la violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus, s'il y a lieu	- Sensibiliser les élèves et les membres du personnel aux subtilités de l'intimidation basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale - Organiser des ateliers, activités de prévention et des journées thématiques pour favoriser l'ouverture aux différences et à la bienveillance à travers nos différents comités

MESURES DE PRÉVENTION

Mesures de prévention visant à contrer toute forme d'intimidation ou de violence motivée, notamment par le racisme, l'orientation sexuelle, l'identité sexuelle, l'homophobie, un handicap ou une caractéristique physique (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 2°)

Mesures de prévention visant à prévenir et à contrer toute forme d'intimidation ou de violence à l'école

- Animation d'ateliers en classe (Réf. : Plan d'action du Centre de Services scolaire)
- Mise en œuvre des contenus pour le développement des compétences personnelles et sociales (contenus obligatoires primaire-secondaire)
- Rencontrer le personnel de l'école : rôle de chacun, surveillance et interventions
- Enseignement explicite des comportements attendus
- Implication de tous dans les mesures de prévention : transport scolaire, activités extrascolaires
- Élaborer et appliquer le protocole-école
- Élaborer et appliquer le plan d'intervention en situation d'urgence
- Accompagner les membres du personnel en gestion de classe
- Section de l'école réservée aux élèves de 1re secondaire
- Projets de sensibilisation sur la déficience intellectuelle par l'École en fleurs
- Page de sensibilisation à l'intimidation et à la violence dans l'agenda scolaire
- Page de sensibilisation à la violence dans les relations amoureuses dans l'agenda scolaire
- Projet Pairs-Aidants

Violence à caractère sexuel

Mesures de prévention mises en place en lien avec la violence à caractère sexuel

- Appliquer le [Protocole d'intervention en lien avec les comportements sexualisés et les violences sexuelles](#)
- Sensibiliser les élèves sur le partage d'images intimes
- Créer un comité d'élèves LGBTQ+
- Offrir de la formation sur les comportements sexualisés aux membres du personnel
- Programme d'éducation à la sexualité
- Sexto par le policier-éducateur (2e secondaire)

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Mesures de prévention mises en place en lien avec l'intimidation ou la violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus	- Boîte à outils en prévention et intervention en lien avec la couleur, l'origine ethnique et nationale qui sera rendue disponible en 2025-2026 - Thématiques élèves d'origine autochtone
Autre information concernant les mesures de promotion et de prévention actualisées visant à prévenir la violence et l'intimidation dans l'établissement d'enseignement	

COLLABORATION AVEC LES PARENTS

Mesures visant à favoriser la collaboration des parents à la lutte contre l'intimidation et la violence et à l'établissement d'un milieu d'apprentissage sain et sécuritaire (LIP, art. 75, al. 3, par. 3°)

Mesures prévues pour impliquer les parents et favoriser leur collaboration

- Diffuser le “ Document à l'intention des parents” expliquant le plan de lutte et la position de l'école, en précisant aussi les attentes par rapport au rôle du parent, et qui contient un aide-mémoire pour différencier les cas d'intimidation des cas de conflit
- Lors d'une situation d'intimidation ou de violence, diffuser au besoin le document “[Aide-mémoire pour les parents](#)”, aux parents d'élèves victimes, témoins ou instigateurs
- Soutenir les parents d'élèves victimes, témoins ou instigateurs par les services complémentaires de l'école
- Revoir les communications pour qu'elles soient les plus personnalisées possibles
- Impliquer les parents dans la recherche de solutions
- Accompagner et diriger les parents vers les ressources dont ils ont besoin
- Clarifier les attentes de l'école envers les parents et s'assurer qu'elles sont bien comprises
- Informer systématiquement les parents des élèves impliqués dans une situation d'intimidation ou de violence
- Informer par courriel les parents lors des tournées de classes ou activités thématiques dans l'école
- Informations dans le code de vie et dans l'agenda scolaire

Information à diffuser	Stratégies de diffusion de cette information	Date
Un document expliquant le plan de lutte est distribué aux parents (LIP, art. 75.1).	Document de référence : Document à l'intention des parents envoyé par courriel.	7 octobre 2025
Un document faisant état de l'évaluation annuelle des résultats au regard de la lutte contre l'intimidation et la violence est remis aux parents (LIP, art. 83.1).	Cette reddition de compte est incluse dans notre rapport annuel et est disponible sur notre site web. Reddition de compte 2023-2024 : Reddition de compte 2024-2025 : Reddition de compte 2025-2026 :	juin 2025 juin 2026 juin 2027
Les règles de conduite et les mesures de sécurité sont transmises aux parents de l'élève au début de l'année scolaire (LIP, art. 76).	Le code de vie de l'école est inclus dans l'agenda scolaire de l'élève et le parent doit obligatoirement le signer en début d'année.	29 août 2025
Un centre de services scolaire doit, au plus tard le 30 septembre de chaque année, informer les élèves, les enfants et leurs parents de la possibilité de formuler une plainte en application de la procédure de traitement des plaintes prévue par la présente loi (LPNE, art. 21).	Document de référence : Affiche du Protecteur national de l'élève . L'information est aussi disponible sur notre site web.	29 août 2025

Violence à caractère sexuel

Mesures prévues pour impliquer les parents et favoriser leur collaboration	- Informer l'élève ou ses parents de leur droit de recourir à l'aide juridique lors de violence à caractère sexuel - Informer l'élève, ses parents ou ses tuteurs de la possibilité d'effectuer un signalement ou de formuler une plainte concernant un acte de violence à caractère sexuel au protecteur national de l'élève
---	--

Information à diffuser	Stratégies de diffusion de cette information
Un document informant de la possibilité d'effectuer un signalement ou de formuler une plainte concernant un acte de violence à caractère sexuel au protecteur régional de l'élève (LPNE, art. 21).	Affiche du Protecteur national de l'élève Document à l'intention des parents
Un document présentant les coordonnées du protecteur régional de l'élève à qui la plainte doit être acheminée. Ce document, fourni par le protecteur national de l'élève, doit également expliquer qui peut formuler une plainte ainsi que les modalités d'exercice de ce droit (LPNE, art. 21).	Affiche du Protecteur national de l'élève
Autres	

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Mesures prévues pour impliquer les parents et favoriser leur collaboration	Assurer une communication bidirectionnelle avec les familles allophones.
---	--

Information à diffuser	Stratégies de diffusion de cette information	Date
Un document expliquant le plan de lutte est distribué aux parents (LIP, art. 75.1).	Document de référence : Document à l'intention des parents, envoyé par courriel.	30 octobre 2025

MODALITÉS POUR EFFECTUER UN SIGNALEMENT OU POUR FORMULER UNE PLAINTE

Modalités applicables pour effectuer un signalement ou pour formuler une plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence à l'établissement et, de façon plus particulière, pour dénoncer une utilisation de médias sociaux ou de technologies de communication à des fins de cyberintimidation (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 4°)

Modalités retenues pour effectuer un signalement	- Pour signaler une situation, les premiers intervenants dans la gestion des situations d'intimidation et de violence sont les TES de niveau. Vous pouvez communiquer facilement avec eux en téléphonant au secrétariat ou en transmettant l'information à l'enseignant de votre enfant. Les courriels sont aussi très efficaces pour transmettre ces informations au moment qui vous convient. - Spécifier aux membres du personnel la façon de signaler une situation d'intimidation ou de violence aux TES de niveau et/ou à l'intervenant pivot de l'établissement scolaire pour une prise en charge de la situation, par l'utilisation du document "Compte rendu du premier intervenant". - Spécifier dans le "Document à l'intention des parents" le nom de l'intervenant pivot de l'école et les façons de le contacter afin de dénoncer une situation (courriel et téléphone). - Informer une personne insatisfaite du traitement d'une plainte faite à l'établissement scolaire relativement à une situation de violence ou d'intimidation de son droit de demander l'aide de la personne responsable du dossier "Climat scolaire, violence et intimidation" du Centre de services scolaire (Stéphanie Trudel, coordonnatrice aux Services éducatifs : stef.trudel@csscdr.gouv.qc.ca) et/ou de porter plainte au protecteur national de l'élève. - Informer nos partenaires externes impliqués auprès des élèves de la nécessité de signaler tout acte de violence ou d'intimidation constaté au directeur de l'établissement scolaire.
Stratégie de diffusion de ces modalités	Document à l'intention des parents

Modalités retenues pour formuler une plainte	
En cas d'insatisfaction quant au suivi donné à un signalement ou à une plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence, une personne peut utiliser les modalités suivantes pour formuler une plainte:	
Modalités retenues pour formuler une plainte	Stratégies de diffusion de ces modalités
Vous pouvez formuler une plainte au responsable du traitement des plaintes du CSS.	Document à l'intention des parents.
En outre, la personne qui est insatisfaite du suivi donné à un signalement ou à une plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence fait à un directeur d'établissement d'enseignement peut formuler une plainte au responsable du traitement des plaintes (LPNE, art. 24, al. 2).	

Violence à caractère sexuel

Modalités particulières pour effectuer un signalement ou formuler une plainte concernant un acte de violence à caractère sexuel
--

- Les modalités inscrites à la section précédente sont également applicables pour effectuer un signalement ou formuler une plainte concernant un acte de violence à caractère sexuel.
- Il est aussi possible d'effectuer directement un signalement ou de formuler une plainte au protecteur régional de l'élève (LPNE, art. 33, par. 2°). Cela doit être fait par écrit (LPNE, art. 31):
 - À l'aide du formulaire en ligne: Porter plainte à la suite d'une insatisfaction envers un service scolaire.
 - Par téléphone ou par texto: 1 833 420-5233.
 - Par courriel: plaintes-pne@pne.gouv.qc.ca.

Autres modalités

La personne victime ou ses proches peuvent, en tout temps, signaler la situation à la police ou au directeur de la protection de la jeunesse (DPJ), qu'ils l'aient ou non rapportée à l'établissement d'enseignement ou au protecteur régional de l'élève. Les signalements et les plaintes adressés à l'établissement d'enseignement ne se substituent pas au travail des corps policiers et de la protection de la jeunesse:

Coordonnées du DPJ	1-800-567-8520 Option 3
Coordonnées du service de police	819-691-2929

Stratégies de diffusion de ces modalités

Inscrire le ou les lieux où le document est affiché dans l'établissement d'enseignement	- L'information est distribuée aux parents par courriel via l'Info-parents - Disponible sur le site web
Adresse du site Web de l'établissement d'enseignement s'il y a lieu	https://chavigny.csscdr.gouv.qc.ca/
Autres	

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Modalités particulières pour effectuer un signalement ou formuler une plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus	Les modalités inscrites à la section précédente sont également applicables pour effectuer un signalement ou formuler une plainte concernant un acte de violence ou intimidation basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale.
---	--

Stratégies de diffusion de ces modalités

Stratégies de diffusion de ces modalités	Document à l'intention des parents
Autre information concernant les modalités de signalement ou de plainte	

CONFIDENTIALITÉ

Mesures visant à assurer la confidentialité de tout signalement et de toute plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 6°).

Mesures retenues pour assurer la confidentialité

- S'assurer que les modalités prévues de transmission d'informations respectent la confidentialité de tout signalement et référer à l'intervenant pivot de l'école ou du centre.
- Sensibiliser le personnel aux actions à mettre en œuvre pour assurer la confidentialité.
- Identifier un lieu confidentiel pour rencontrer les personnes impliquées.

Les informations relatives aux élèves impliqués dans la situation devront être traitées de manière confidentielle. Par exemple, les informations portant sur la nature des actions ou des sanctions à l'égard de l'élève instigateur ne pourraient pas être transmises aux parents de l'élève victime.

Violence à caractère sexuel

Mesures de confidentialité* à mettre en place lors d'un acte de violence à caractère sexuel

- S'assurer que seules les personnes essentielles dans le dossier soient mises au courant de la situation.
- Ne jamais utiliser d'émetteur radio pour relater la situation.
- Ne consigner que les informations nécessaires, de façon confidentielle, dans les documents papier et informatisés, et resserrer les accès afin que seules les personnes essentielles dans le dossier puissent accéder à ces données.

* Selon la Loi sur la protection de la jeunesse (RLRQ, chapitre P-34.1, ci-après « LPJ »), une violation du secret professionnel est justifiée lorsqu'une personne s'adresse au DPJ pour effectuer un signalement. Il est à noter que l'obligation de signaler au DPJ toutes les situations d'abus sexuels commis envers des enfants et des adolescents s'applique même aux personnes liées par le secret professionnel, sauf exception (LPJ, art. 41).

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Mesures de confidentialité à mettre en place lors d'un acte d'intimidation ou de violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus

- Sensibiliser le personnel aux actions à mettre en œuvre pour assurer la confidentialité.
- Identifier un lieu confidentiel pour rencontrer les personnes impliquées.
- S'il est nécessaire de faire appel à une tierce partie pour interpréter, s'assurer que la personne est à l'aise avec l'interprète mandaté.

Autre information concernant la confidentialité

Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte.

ACTIONS À ENTREPRENDRE À LA SUITE D'UN ACTE D'INTIMIDATION OU DE VIOLENCE

Actions qui doivent être prises lorsqu'un acte d'intimidation ou de violence est constaté par un élève, un enseignant, un autre membre du personnel de l'établissement d'enseignement ou par quelque autre personne ou qu'un signalement ou une plainte est transmis à l'établissement par le protecteur régional de l'élève (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 5°).

Actions qu'un élève témoin ou confident doit entreprendre	Actions que le membre du personnel témoin direct ou confident (1 ^{er} intervenant) doit entreprendre	Actions que la personne responsable du suivi (2 ^e intervenant) doit entreprendre
<i>Les actions à entreprendre doivent être modulées en fonction de la situation</i> - Agir pour faire cesser la situation observée : - en s'interposant directement si sa sécurité n'est pas menacée - en allant chercher l'aide d'un autre élève ou d'un adulte - en tentant de faire diversion dans le but de faire cesser la situation - Prendre soin de soi-même en demandant l'aide d'un membre du personnel	<i>Les actions à entreprendre doivent être modulées en fonction de la situation</i> - Mettre fin au comportement inadéquat - Nommer le comportement attendu en lien avec le code de vie - Orienter l'élève vers les comportements attendus - Vérifier sommairement l'état de la victime et l'assurer que l'on s'occupe de la situation - Consigner et transmettre	<i>Les actions à entreprendre doivent être modulées en fonction de la situation</i> - Noter les informations nécessaires et les conserver de façon sécuritaire, notamment en vue de transmettre un rapport sommaire au directeur général, le cas échéant (LIP, art. 96.12). - Assurer la sécurité de l'élève victime - Soutenir les personnes concernées par la situation - Recueillir l'information - Rencontrer l'élève victime, les élèves instigateurs et les témoins - Informer les parents de la situation et favoriser la collaboration dans la recherche de solutions - Évaluer et analyser la situation, par exemple la fréquence et la gravité du comportement ainsi que les besoins des élèves impliqués

Direction de l'établissement :

- Le directeur de l'établissement d'enseignement qui est saisi d'une plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence doit, après avoir considéré l'intérêt des élèves directement impliqués, communiquer promptement avec leurs parents afin de les informer des mesures prévues dans le plan de lutte contre l'intimidation et la violence. Il doit également les informer de leur droit de demander l'assistance de la personne que le centre de services scolaire a désignée spécialement à cette fin (LIP, art. 96.12).

• **Nom et coordonnées :**

Stéphanie Trudel, coordonnatrice aux Services éducatifs et agent pivot CSS au dossier "Climat scolaire, violence et intimidation"
stef.trudel@csscdr.gouv.qc.ca

Note : Lorsque la situation implique un membre du personnel de l'établissement d'enseignement, que ce soit à titre de victime, d'instigateur ou de témoin d'un geste d'intimidation ou de violence, la direction de l'établissement d'enseignement doit en être informé. Celle-ci devra analyser la situation afin de déterminer les mesures de soutien et d'encadrement ainsi que les sanctions applicables, le cas échéant, dans le respect des encadrements légaux, des conventions collectives applicables et des rôles et responsabilités de l'organisme scolaire. Dans le cas d'un membre du personnel victime ou témoin, la direction devra également transmettre l'information au comité de santé et sécurité de l'établissement.

ACTIONS À ENTREPRENDRE À LA SUITE D'UN ACTE D'INTIMIDATION OU DE VIOLENCE (suite)

Violence à caractère sexuel

Actions à entreprendre lorsqu'un acte de violence à caractère sexuel est constaté.

Par un élève témoin ou confident	Par le membre du personnel témoin direct ou confident (1 ^{er} intervenant)	Par la personne responsable du suivi (2 ^e intervenant)
<i>Les actions à entreprendre doivent être modulées en fonction de la situation</i> - Agir pour faire cesser la situation observée, par exemple : - en allant chercher l'aide d'un autre élève ou d'un adulte - en tentant de faire diversion dans le but de faire cesser la situation - Prendre soin de soi-même en demandant l'aide d'un adulte - Ne pas partager les confidences avec des élèves, mais plutôt en parler à un adulte	<i>Tout adulte au sein de l'établissement d'enseignement qui reçoit de l'information concernant une situation de violence à caractère sexuel doit :</i> - Écouter l'élève et le laisser parler librement, en respectant son rythme et ses silences - Ne pas chercher à diriger la discussion ni à questionner l'élève - Noter les mots de l'élève et ceux de l'adulte confident - Rassurer l'élève quant à la prise en charge de la situation - Aviser la direction de son établissement d'enseignement - Signaler la situation sans délai au DPJ au numéro suivant : 1 800-567-8520 option 3 - Adopter une attitude rassurante et d'ouverture - Modérer sa réaction, ne pas banaliser ni amplifier la situation - Adopter un vocabulaire adapté à l'élève - Ne pas promettre à l'élève de garder le dévoilement secret - Faire comprendre à l'élève que pour assurer sa sécurité, l'adulte doit transmettre des informations à des personnes responsables d'assurer la sécurité des enfants et des adolescents (le DPJ)	- Éviter de demander à l'élève de répéter le dévoilement - Noter les informations nécessaires et les conserver de façon sécuritaire, notamment en vue de transmettre un rapport sommaire au directeur général et au protecteur régional de l'élève, le cas échéant (LIP, art. 96.12) - Assurer la sécurité de l'élève victime - Soutenir les personnes concernées par la situation - Recueillir l'information - Rencontrer l'élève victime, les élèves instigateurs et les témoins - Informer les parents de la situation et favoriser la collaboration dans la recherche de solutions - Évaluer et analyser la situation (attention : cela peut être le travail du DPJ selon la situation) : la fréquence et la gravité du comportement, les besoins des élèves impliqués, etc. - Faire le suivi du dossier

- Selon la Loi sur la protection de la jeunesse (RLRQ, chapitre P-34.1, ci-après «LPJ»), tout membre du personnel scolaire a l'obligation de signaler sans délai au DPJ toutes les situations visées par la LPJ qui impliquent des mineurs, dont les situations d'abus sexuels.

De plus, toute personne, peu importe ses fonctions, a l'obligation de signaler sans délai au DPJ toutes les situations d'abus sexuels et d'abus physiques (LPJ, art.39 et 39.1).

La confidentialité de l'identité des personnes qui font un signalement au DPJ est assurée (LPJ, art.44).

- Lors d'une plainte concernant un acte de violence à caractère sexuel, la direction de l'établissement d'enseignement doit informer l'élève victime de la possibilité de s'adresser à la Commission des services juridiques.

Lorsque l'élève est âgé de moins de 14 ans, elle en informe également ses parents et, lorsque l'élève est âgé de 14 ans ou plus, elle peut, si cet élève y consent, également en informer ses parents (LIP, art.96.12).

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Actions à entreprendre lorsqu'un acte d'intimidation ou de violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus est constaté.

Par un élève témoin ou confident	Par le membre du personnel témoin direct ou confident (1er intervenant)	Par la personne responsable du suivi (2e intervenant)
	<i>Les actions à entreprendre doivent être modulées en fonction de la situation.</i>	<i>Les actions à entreprendre doivent être modulées en fonction de la situation.</i>
- Agir pour faire cesser la situation observée, par exemple : - en allant chercher l'aide d'un autre élève ou d'un adulte - en tentant de faire diversion dans le but de faire cesser la situation - Prendre soin de soi-même en demandant l'aide d'un adulte - Ne pas partager les confidences avec des élèves, mais plutôt en parler à un adulte	- Intervenir systématiquement face à des propos ou à des gestes discriminatoires en sensibilisant l'ensemble des acteurs aux conséquences que peuvent avoir ces propos - Veiller à une application cohérente et équitable des règles de conduite et du code de vie de l'école - Privilégier la rencontre individuelle, ouvrir un dialogue et vérifier auprès de l'élève son ressenti - Tout adulte au sein de l'établissement d'enseignement qui reçoit de l'information concernant une situation doit écouter l'élève et le laisser parler librement, en respectant son rythme et ses silences - Ne pas chercher à diriger la discussion ni à questionner l'élève	- Faire l'analyse de la situation - Vérifier auprès de l'élève instigateur ce qu'il y a derrière ses mots ou ses gestes - Faire le suivi du dossier - Appel aux parents

	- Rassurer l'élève quant à la prise en charge de la situation - Aviser la direction de son établissement d'enseignement	
--	--	--

Autre information concernant les actions à entreprendre lorsqu'un acte d'intimidation ou de violence est constaté	
--	--

MESURES DE SOUTIEN OU D'ENCADREMENT

Mesures de soutien ou d'encadrement offertes à un élève victime d'un acte d'intimidation ou de violence ainsi que celles offertes à un témoin ou à l'auteur d'un tel acte (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 7°)

Pour l'élève victime	Pour l'élève instigateur	Pour les témoins
Écouter la victime, recueillir ses besoins	Planifier des rencontres de suivi périodiques, au besoin	Prendre soin de leur sentiment de sécurité en prenant le temps d'accueillir leurs émotions et leurs pensées
S'assurer que chaque action concernant la victime est consentie	Offrir des ateliers individuels ou de groupe pour soutenir le développement des compétences sociales et émotionnelles (gestion des conflits, gestion des émotions, développement de l'empathie, etc.), au besoin	Les sensibiliser à leur rôle de témoin et à ses impacts. Explorer ce qu'ils auraient voulu faire, comment ils auraient pu le faire, etc.
Planifier des rencontres de suivi périodiques, au besoin		
Offrir des ateliers individuels ou de groupe pour soutenir le développement des compétences sociales et émotionnelles (gestion des émotions, affirmation de soi, etc.), au besoin	Offrir des activités permettant d'apprendre de façon détaillée les comportements attendus, au besoin	Les sensibiliser à la notion de confidentialité : leur expliquer que leur témoignage doit demeurer confidentiel
Offrir du jumelage avec un pair, au besoin	Assurer des sorties de classe retardées, au besoin	Offrir des activités leur permettant d'apprendre de façon détaillée les comportements attendus, au besoin
Établir un plan de sécurité physique et psychologique	Offrir la supervision d'un adulte lors de moments particuliers	Planifier, au besoin, des rencontres de suivi périodiques
Identifier, si applicable, un lieu dans l'établissement où la victime se sent bien et auquel elle pourrait avoir un accès privilégié		Valoriser son action de dénonciation et de soutien envers la victime
L'informer qu'une rencontre peut être organisée avec le policier-éducateur		

Note : Lorsque la situation implique un membre du personnel de l'établissement d'enseignement, que ce soit à titre de victime, d'instigateur ou de témoin d'un geste d'intimidation ou de violence, la direction de l'établissement d'enseignement doit en être informé. Celle-ci devra analyser la situation afin de déterminer les mesures de soutien et d'encadrement ainsi que les sanctions applicables, le cas échéant, dans le respect des encadrements légaux, des conventions collectives applicables et des rôles et responsabilités de l'organisme scolaire. Dans le cas d'un membre du personnel victime ou témoin, la direction devra également transmettre l'information au comité de santé et sécurité de l'établissement.

Violence à caractère sexuel

Mesures de soutien ou d'encadrement déterminées et mises en place à la suite de l'analyse des besoins en lien avec un acte de violence à caractère sexuel.

Pour l'élève victime	Pour l'élève instigateur	Pour les témoins
Offrir des rencontres individuelles de soutien, par exemple pour la gestion des émotions, de l'anxiété ou de l'insomnie	Offrir des rencontres individuelles visant la reconnaissance des gestes posés	Évaluer les besoins individuels
		Offrir des ateliers individuels ou de groupe portant sur les relations saines et égalitaires

Offrir des outils pour améliorer la concentration et la motivation scolaire Au besoin, diriger l'élève vers des organisations spécialisées externes	Offrir des ateliers individuels ou de groupe, par exemple sur la curiosité et l'exploration sexuelles saines, le consentement, les relations égalitaires ou la gestion de la colère Au besoin, diriger l'élève vers des organisations spécialisées externes	Offrir des activités de sensibilisation et d'éducation adressées à l'ensemble des élèves concernés lorsque la situation est connue d'un grand nombre d'élèves au sein de l'établissement d'enseignement (ex. : un cas de partage non consensuel d'images intimes) Offrir du soutien psychologique ou émotionnel à la personne qui a reçu un dévoilement et qui en sent le besoin
--	--	---

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Mesures de soutien ou d'encadrement déterminées et mises en place à la suite de l'analyse des besoins en lien avec un acte d'intimidation ou de violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus.

Pour l'élève victime	Pour l'élève instigateur	Pour les témoins
Offrir des rencontres individuelles de soutien, par exemple pour la gestion des émotions, de l'anxiété ou de l'insomnie	Accompagnement de l'élève pour l'amener à comprendre qu'une blague reposant sur des stéréotypes raciaux constitue un geste raciste qui a des conséquences négatives pour la personne visée	Évaluer les besoins individuels
Offrir des outils pour améliorer la concentration et la motivation scolaire	À partir des idées préconçues ou des préjugés de l'instigateur, proposer un discours autre; une manière différente d'exprimer son point de vue en faisant abstraction des préjugés	Offrir des ateliers individuels ou de groupe
Au besoin, diriger l'élève vers des organisations spécialisées externes		Offrir des activités de sensibilisation et d'éducation adressées à l'ensemble des élèves concernés lorsque la situation est connue d'un grand nombre d'élèves au sein de l'établissement d'enseignement

Autre information concernant les mesures de soutien et d'encadrement	

SANCTIONS DISCIPLINAIRES

Sanctions disciplinaires applicables au regard des actes d'intimidation ou de violence selon la gravité ou le caractère répétitif de ces actes (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 8°)

Sanctions disciplinaires possibles, déterminées en fonction de l'analyse de la situation ainsi qu'au regard de la nature, de la gravité et de la fréquence des gestes posés

Gestes réparateurs en lien avec le geste posé et les attentes de l'élève victime
Reprise du temps perdu
Retrait de privilèges
Retrait du groupe
Remboursement ou remplacement du matériel
Réflexion écrite
Travail personnel : recherche et présentation
Retenue pendant ou après les heures de cours
Suspension à l'école ou à l'extérieur de l'école et actualisation du protocole de retour de suspension
Expulsion
Plainte à la police
Travaux communautaires
Référence à « Alternative Suspension »

Violence à caractère sexuel

Sanctions disciplinaires possibles, en cas de violence à caractère sexuel, déterminées en fonction de l'analyse de la situation ainsi qu'au regard de la nature, de la gravité et de la fréquence des gestes posés

Retrait du groupe
Suspension à l'école ou à l'extérieur de l'école et actualisation du protocole de retour de suspension
Plainte à la police
Intervention par approche de responsabilisation et d'éducation qui peut se faire en collaboration avec la Fondation Marie-Vincent, le CIUSSS, ou autre organisme

Si des procédures légales ont été menées et qu'un élève a été reconnu coupable d'une infraction criminelle, l'établissement d'enseignement pourrait avoir à appliquer les mesures judiciaires imposées à celui-ci.

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Sanctions disciplinaires possibles, en cas d'intimidation ou de violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus, déterminées en fonction de l'analyse de la situation ainsi qu'au regard de la nature, de la gravité et de la fréquence des gestes posés

Gestes réparateurs en lien avec le geste posé et les attentes de l'élève victime
Retrait de privilèges
Retrait du groupe
Réflexion par écrit ou travail personnel : recherche et présentation
Retenue pendant ou après les heures de cours
Suspension à l'école ou à l'extérieur de l'école et actualisation du protocole de retour de suspension
Plainte à la police

SUIVIS ET AUTRES ACTIONS

SUIVI DES SIGNALEMENTS ET DES PLAINTES

Suivi qui doit être donné à tout signalement et à toute plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence (LIP, art. 75.1, al. 3, par. 9°).

Mesures prises pour effectuer le suivi de tout signalement et de toute plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence.

Consigner dans le "Compte rendu d'incident de violence, d'intimidation ou de VACS" les interventions effectuées

S'assurer que la situation a pris fin

Faire un suivi de la prise en charge de la situation aux parents

Informers les acteurs impliqués de l'évolution du dossier, dans le respect de la confidentialité

Vérifier la satisfaction des acteurs concernés quant aux interventions réalisées

S'assurer du respect des engagements de l'élève instigateur et de ses parents, le cas échéant

Vérifier si les mesures de soutien et d'encadrement mises en place répondent bien aux besoins des acteurs concernés et faire les ajustements nécessaires, le cas échéant

Informers les parents des modalités existantes pour porter plainte si le dossier n'a pas été traité à leur satisfaction

Dès que possible, le directeur de l'établissement d'enseignement transmet au directeur général du centre de services scolaire, au regard de chaque plainte relative à un acte d'intimidation ou de violence dont il est saisi, un rapport sommaire qui fait état de la nature des événements qui se sont produits et du suivi qui leur a été donné (LIP, art. 96.12).

Violence à caractère sexuel

Mesures prises pour effectuer le suivi de tout signalement et de toute plainte concernant un acte de violence à caractère sexuel

Dès que possible, le directeur de l'établissement d'enseignement transmet au directeur général du centre de services scolaire, au regard de chaque signalement relatif à un acte de violence à caractère sexuel dont il est saisi, un rapport sommaire qui fait état de la nature des événements qui se sont produits et du suivi qui leur a été donné. Le rapport concernant un acte de violence à caractère sexuel est également transmis au protecteur régional de l'élève (LIP, art. 96.12).

- Consigner les événements
- S'assurer que la situation a pris fin
- Faire un suivi de la prise en charge de la situation aux parents
- Informers les acteurs impliqués de l'évolution du dossier, dans le respect de la confidentialité
- Vérifier la satisfaction des acteurs concernés quant aux interventions réalisées
- S'assurer du respect des engagements de l'élève instigateur et de ses parents, le cas échéant
- Vérifier si les mesures de soutien et d'encadrement mises en place répondent bien aux besoins des acteurs concernés et faire les ajustements nécessaires, le cas échéant
- Informers les parents des modalités existantes pour porter plainte si le dossier n'a pas été traité à leur satisfaction

Intimidation ou violence basée sur des motifs liés notamment à la couleur et à l'origine ethnique ou nationale

Mesures prises pour effectuer le suivi de tout signalement et de toute plainte concernant un acte d'intimidation ou de violence basée sur les motifs mentionnés ci-dessus

- Consigner les événements
- S'assurer que la situation a pris fin
- Faire un suivi de la prise en charge de la situation aux parents
- Informer les acteurs impliqués de l'évolution du dossier, dans le respect de la confidentialité
- Vérifier la satisfaction des acteurs concernés quant aux interventions réalisées
- S'assurer du respect des engagements de l'élève instigateur et de ses parents, le cas échéant
- Vérifier si les mesures de soutien et d'encadrement mises en place répondent bien aux besoins des acteurs concernés et faire les ajustements nécessaires, le cas échéant
- Informer les parents des modalités existantes pour porter plainte si le dossier n'a pas été traité à leur satisfaction

AUTRES ACTIONS SPÉCIFIQUES AUX VIOLENCES À CARACTÈRE SEXUEL

En plus des éléments prévus plus haut, le plan de lutte contre l'intimidation et la violence doit consacrer une section distincte aux violences à caractère sexuel. Cette section doit prévoir les éléments ci-dessous (LIP, art. 75.1).

Activités de formation obligatoires pour les membres de la direction et les membres du personnel

Septembre : formation de tous les intervenants pivots CVI (un intervenant pivot CVI par bâtisse)

Septembre ou octobre : rencontre annuelle avec l'ensemble du personnel visant à les sensibiliser et à les outiller sur les différents éléments du plan de lutte, y compris les actes de violence à caractère sexuel. Une discussion a lieu sur les définitions de la violence, du conflit, de l'intimidation, de la cyberintimidation et du racisme. Les rôles du témoin et du premier intervenant sont abordés.

Formation du MEQ obligatoire pour tous les membres du personnel

2024-2025 : Pour tous les intervenants pivots et les membres des services complémentaires niveau secondaire:

- Formation Sexto
- Formation Gangs de rue
- Formation Les survivantes (exploitation sexuelle)
- Formation Accord Mauricie (Intervenir auprès des hommes auteurs de violence conjugale)

2025-2026 : Pour tous les intervenants pivots et les membres des services complémentaires :

- Formation Sexto pour tout nouveau membre des services complémentaires qui ne l'aurait pas suivi en 2024-2025
- 2 formations de la fondation Marie-Vincent pour les nouveaux intervenants pivots et ceux qui souhaitent la suivre à nouveau (offertes aux intervenants pivots en 2023-2024)
- Formation du MEQ pour tout nouveau membre du personnel
- Trans Mauricie (à confirmer)
- Prévenir l'intimidation et la violence en lien avec la couleur, la nationalité, l'ethnie, et interventions à privilégier (organisme à confirmer)

Mesures de sécurité visant à contrer les violences à caractère sexuel

Créer un plan de surveillance stratégique en fonction des besoins du milieu

Sécuriser les accès à certains endroits ou dans certains contextes

Baliser l'utilisation des réseaux sociaux entre le personnel scolaire et les élèves

RESSOURCES

RESSOURCES	ASRSE CVI 04-17 Policier-éducateur CALACS Espace Mauricie Fondation Marie-Vincent Maison De Connivence CAVAC GRIS Mauricie TRANS Mauricie SANA Ligne RENFORT AJAT Polarisation Ligne d'écoute SOS Violence Conjugale Regroupement des maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale Accord Mauricie Emphase Maison Le Far Trousse Anti-Troll Application +Fort
-------------------	---

AUTRE INFORMATION IMPORTANTE

* Date d'adoption du plan de lutte par le conseil d'établissement (LIP, art. 75.1)	
Numéro de résolution	
* Date d'évaluation annuelle des résultats par le conseil d'établissement (LIP, art. 83.1)	Juin 2026
* Date de révision annuelle du plan de lutte (LIP, art. 75.1)	Octobre 2026
Signature de la directrice ou du directeur	
Date	
Signature de la personne qui préside le conseil d'établissement	
Date	

